

CONVERGENCE

LE MAGAZINE D'INFORMATION DU RÉSEAU SOLIDAIRE DU SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS

N° 383



TRIMESTRIEL-PRINTEMPS 2024



TOUR D'HORIZON

Solidarité Palestine

05

VIE DU RÉSEAU

Les bienfaits des séjours en familles de vacances

13

DÉCRYPTAGE

Au printemps, le SPF met le monde à l'honneur

08



Hamza, 17 ans, membre du club « Copain du Monde » de Roubaix

“Les Roms sont encore plus ségrégués là-bas”

« À Roubaix, le club “Copain du Monde” s’investit dans la solidarité internationale. »

« À Roubaix, le club “Copain du Monde” s’investit dans la solidarité internationale. Nous multiplions les braderies pour collecter des fonds pour réhabiliter une école en Tunisie, qui a besoin d’eau courante, d’une cantine, etc. Nous avons collecté plus de 20 000 euros. Les travaux sont prévus pour cette année. En dehors de ce projet, une partie du club a mené une mission en Roumanie en décembre 2023. Nous avons rencontré notre partenaire local, une association qui assure une formation professionnelle aux jeunes Roms, dans la cuisine et la mécanique. Nous avons découvert les conditions de vie dans les villages Roms : ça a été un vrai choc. La pauvreté dans laquelle ils vivent est saisissante : ils n’ont ni routes bitumées, ni eau courante, ni sanitaires. Leurs maisons sont faites avec des matériaux de récupération. Pour aller à l’école, il faut 45 minutes de marche. Nous nous sommes rendu compte qu’ils sont encore plus ségrégués dans leur pays qu’ici. »

SOMMAIRE

L'INVITÉ.E p. 2

L'ÉDITO p. 3

TOUR D'HORIZON

- ♦ Loiret : le sport libère le corps et l'esprit des femmes..... p. 4
- ♦ Palestine : PMRS auprès des Gazaouis p. 5

DÉCRYPTAGE

- ♦ La solidarité, notre Terre commune..... p. 8

- ♦ Reportage : Arménie, mille personnes réfugiées du Haut-Karabagh secourues p. 10

EN MOUVEMENT

- ♦ Grasse : aventure commune à la ferme pédagogique p. 12

VIE DU RÉSEAU

- ♦ Familles de vacances, le partage au cœur de l'été p. 13

VOUS SOUHAITEZ AGIR ?

Je fais un don
financier ou
matériel pour
participer aux
actions solidaires

et/ou

je donne de mon
temps en rejoignant
les 80 000 bénévoles
de l'association.



Rendez-vous sur
secourspopulaire.fr



ou par téléphone au
01 44 78 22 28



© Carole Barraud

LE DESSIN



L'ÉDITO



© Anais Oudart / SPF

Sébastien Thollot,
secrétaire national

“Au SPF, le printemps est synonyme de solidarité internationale”

Les catastrophes naturelles n'ont jamais été aussi nombreuses, les conflits résultant de la folie des hommes se propagent partout, plus ou moins proches de nous, plus ou moins oubliés. Nous en connaissons malheureusement les conséquences : déplacements forcés, maladies, famine... Derrière toutes ces tragédies, de nombreuses organisations locales s'engagent au quotidien pour aider les populations à survivre. Nous les connaissons bien, elles sont plus de 150 à être partenaires du Secours populaire sur l'ensemble des continents. Elles ont aidé près de 500 000 personnes grâce à des projets autour de l'enfance, l'éducation, la santé, la sécurité alimentaire, la culture, les loisirs, les activités génératrices de revenus... Au Secours populaire, le printemps est synonyme de solidarité internationale, c'est le moment où nous mettons en avant nos partenaires et nos programmes auprès de nos bénévoles, nos donateurs et le grand public. De très nombreuses actions seront menées durant ces semaines. Mais il nous faut aussi penser la solidarité internationale toute l'année, mettre celle-ci au cœur de l'ensemble de nos actions de solidarité, de nos collectes, de notre communication. L'objectif d'y consacrer 20 % de nos ressources issues des missions sociales peut se réaliser avec une solidarité mondiale présente dans toutes les structures de notre mouvement. Les défis à relever sont immenses, notre énergie à lutter contre les injustices partout dans le monde l'est aussi.

Éditeur: Secours populaire français, association régie par la loi 1901 et reconnue comme établissement d'utilité publique par décret du 12 mars 1985, 9-11 rue Froissart 75003 Paris. **Directrice de la publication:** Henriette Steinberg, Secrétaire générale. **Responsable de la rédaction:** Thierry Robert, Directeur général. **Directrice de la communication:** Angela Cabral. **Coordination éditoriale:** Secrétariat national et Comité éditorial. **Convergence** N° 383 - trimestriel - printemps 2024. **Tirage:** 203 500. **Dépôt légal:** novembre 2022 - N°ISSN: 02933292 N°CPPAP n°021H84415. **Prix:** gratuit. **Photo de couverture:** © Victorine Alisse / SPF

LOIRET

LE SPORT LIBÈRE LE CORPS ET L'ESPRIT DES FEMMES



Le yoga et la gymnastiques font « un bien fou » à ces femmes de Saint-Jean-de-la-Ruelle.

© Jean-Marie Rayapen / SPF

de faire des activités physiques et puis j'ai beaucoup de diabète et mon médecin m'a conseillé de faire du sport. C'est bon pour ma santé et pour mon moral. » Les neuf participantes du jour affirment toutes que les cours leur font un bien fou. Selon une étude publiée en 2022 par l'Insee, 70 % des pratiquants d'une activité physique le font pour leur santé et le bien-être. Pour d'autres, le fait que les cours soient gratuits est une des raisons de leurs choix. Selon l'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire, le manque d'argent empêche 24 % de la population d'avoir une pratique sportive.

Près d'Orléans, Aïcha, Marie, Khera et Jocelyne suivent avec enthousiasme des cours de yoga et de gymnastique douce, depuis juin 2023. Au total, elles sont une quinzaine de femmes aidées par le Secours populaire à se retrouver tous les jeudis.

« Fixez un point sur le sol, cela vous aidera à garder l'équilibre », lance Valérie, la prof de yoga, aux participantes. « On laisse tomber la tête vers le bas, on garde le dos rond, on lâche les épaules, on fléchit les jambes pour protéger son dos. » Le yoga vise à apporter un bien-être physique et mental à travers un ensemble de postures et d'exercices de respiration accessibles à tous et à toutes. Les cours sont pratiqués dans la grande salle de l'antenne du Secours populaire de Saint-Jean-de-la-Ruelle, qu'il faut dégager à chaque fois de ses tables chargées de vêtements. Ensuite, les tapis sont disposés en étoile afin que chacune puisse être à l'aise.

Après les exercices de respiration, la seconde partie du cours est consacrée au « lâcher prise ». Allongées sur les tapis, les bras le long du corps, toutes ferment les yeux et se détendent au maximum, dans la pénombre. Durant

une heure, elles se sont déconnectées de leur quotidien et ont pu s'occuper d'elles, de leurs corps et se libérer l'esprit. Une fois le cours terminé, c'est l'enthousiasme qui domine. Khera dit se sentir à l'aise, un peu comme en famille ou avec des copines. Avant, elle se rendait dans une salle de quartier. « Nous étions très nombreuses et puis le prof était un homme, ce qui ne me permettait pas d'être complètement détendue. Je m'interdisais certaines postures ».

“Durant une heure, elles se sont déconnectées de leur quotidien et ont pu s'occuper d'elles.”

Mouna, la plus dissipée, est aussi une des plus jeunes. Sa motivation : retrouver la forme après la naissance de son bébé tout juste âgé de 6 mois. « Au début, je venais même avec ma fille car je n'avais personne pour la garder. Ici, l'ambiance est bonne et l'on se sent bien. » Marie sera à la retraite dans quelques mois : « Cela m'occupe

La détermination de Liliane, bénévole à l'antenne, est à l'origine de cette activité. Son projet était d'organiser des activités destinées à faire sortir les femmes de leur routine. Pour y parvenir, elle a commencé par faire un questionnaire qu'elle a fait remplir à toutes les personnes qu'elle croisait lors des permanences. Les ateliers de pratique sportive ont démarré avec l'appui du Comité régional olympique et sportif du Centre-Val-de-Loire, qui finance les deux professionnelles qui interviennent. « Nous menons tout au long de l'année des actions de promotion et de développement autour du sport », précise Nicolas Jaffré, directeur de la fédération du Secours populaire dans le Loiret. Avec les Jeux olympiques et paralympiques qui approchent, d'autres projets sont en préparation avec les bénévoles de la fédération, notamment un grand rendez-vous sportif le 10 juillet prochain, jour du passage de la flamme dans le département du Loiret.

« Je crois qu'il n'existe pas de mots pour décrire ce qui se passe à Gaza ; les opérations sont réalisées sans

anesthésie et les enfants amputés demandent à leurs parents : "Est-ce que ma main va repousser ? Est-ce que ma jambe va repousser ?" », témoigne Bahia Amra, directrice de Palestinian Medical Relief Society (PMRS), partenaire du Secours populaire depuis sa création en 1979. La population manque de tout : 2 millions de personnes ont abandonné leur maison, 20 000 enfants sont devenus orphelins. Déjà 35 000 personnes sont mortes, dont 12 000 enfants. C'est plus que le nombre d'enfants tués lors d'un conflit durant les 4 dernières années dans le monde entier. Les gens qui échappent aux bombes risquent de mourir faute d'eau potable, de nourriture, d'électricité, de médicaments. La destruction des 33 hôpitaux, la poursuite du blocus et l'offensive militaire vers les camps de réfugiés du sud pourraient provoquer jusqu'à 105 000 morts supplémentaires, selon les projections de la John Hopkins University, qui fait autorité dans le domaine. « On compte des centaines de milliers de cas de diarrhée et d'infections respiratoires », précise Bahia Amra.

« Je ne sais pas comment les gens arrivent à surmonter cela – ce que je sais, c'est que nos infirmières, nos médecins, nos aides-soignants sont à leurs côtés. » La plupart des ambulances de PMRS ont été détruites. 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24, c'est donc à vélo ou à pied que ses équipes mobiles prodiguent des soins primaires aux blessés, aux femmes enceintes, aux jeunes mamans et aux enfants, et assurent le suivi des personnes souffrant de maladies chroniques, de troubles psychologiques ou mentaux. Elles suivent, dans des conditions très difficiles, les mouvements de population et « se portent au plus près des gens, là où ils vivent et se

PALESTINE

PMRS auprès des Gazaouis



PMRS intervient en petites équipes mobiles.

© PMRS/SPF

cachent : dans les abris, les camps, sous les tentes, dans leurs voitures, dans la rue ». Dans le nord occupé, des équipes de PMRS continuent de travailler « malgré des moyens très réduits et des conditions extrêmes ». Dans le sud, ses soignants travaillent sous les bombes à Khan Younès. Certains « se font parfois arrêter et sont détenus et maltraités pendant des semaines », hors de Gaza. « Nos soignants ont eux aussi perdu leurs maisons, des membres de leurs familles. Ils doivent sans cesse déménager pour sauver leur vie. Nous perdons souvent le contact avec eux et n'avons plus de leurs nouvelles durant des jours, des semaines. »

En Cisjordanie, la situation s'est beaucoup aggravée. « Les incursions armées dans les camps de Tulkarem et Jénine sont un écho des exactions qui se déroulent à Gaza : les bombes lâchées sur la population, les maisons détruites, les routes défoncées par les chars, les hôpitaux ciblés. » Les équipes de

PMRS y poursuivent leur travail, en particulier dans la zone C sous contrôle israélien et à Jérusalem-Est. Depuis le 7 octobre, l'association PMRS est venue en aide à environ 400 000 Palestiniens, dont 360 000 dans la seule bande de Gaza.

.....
“Les équipes de PMRS se portent au plus près des gens, là où ils vivent et se cachent.”



POUR EN SAVOIR PLUS



MAINE-ET-LOIRE



© DR / SPF

Arrivée de la « cuisine nomade »

En partenariat avec deux associations de réinsertion professionnelle, une « cuisine nomade » s'installera chaque semaine dans une des permanences d'accueil du Secours populaire du Maine-et-Loire. Elle mettra à disposition des légumes biologiques et de saison dans les libres-services du département et proposera des ateliers cuisine (animés par les bénévoles de l'association Resto-Troc). Le but est d'améliorer la qualité des denrées distribuées, de développer la participation des personnes accueillies par le Secours populaire, de favoriser une meilleure connaissance des recettes à base de légumes et de découvrir différentes spécialités.



© DR / SPF

ÎLE DE LA RÉUNION
2 000 sinistrés soutenus par un partenaire

À la suite d'un cyclone et d'une tempête tropicale qui ont provoqué de gros dégâts en janvier, à la Réunion, UNIR-O.I., partenaire local du Secours populaire, a réalisé des distributions alimentaires, de la mi-janvier jusqu'à la fin février.

Au total, 2 000 personnes affectées par les inondations ont reçu du riz, de l'huile, de la farine, du sucre, de l'eau potable, etc. Tous ces produits ont été directement achetés auprès de fournisseurs locaux.



© Jean-François Fort / SPF

CHINE
DES ÉCHANGES OLYMPIQUES

Une délégation de 35 jeunes du Secours populaire s'est rendue, en février, dans la province du Guizhou. Visite des sites olympiques chinois, découvertes culturelles et rencontres sportives avec l'Association du peuple chinois pour l'amitié avec l'étranger étaient au programme. Les jeunes Chinois seront invités en retour pour les J.O. à Paris.



10€ par mois

Solidaire aujourd'hui,
comme demain !



© Yoann Leguistin / SPF

Un peu chaque mois,
c'est beaucoup
pour ceux qui n'ont rien.

Grâce au soutien régulier :

- ✦ Vous contribuez à renforcer la protection et l'accompagnement au quotidien des personnes les plus fragiles.
- ✦ Vous nous permettez de mieux prévoir nos budgets et de déployer nos actions tout au long de l'année.
- ✦ Vous exprimez votre solidarité tous les mois sans avoir à y penser. Vous êtes bien sûr libre de modifier ou d'arrêter votre prélèvement automatique à tout moment.

Avec un soutien régulier de quelques euros par mois, vous accompagnez près de 4 millions de personnes tout au long de l'année, en France et dans le monde.

Dès maintenant, rendez-vous sur
agir.secourspopulaire.fr



ou
scannez
ce QR code



Votre don régulier ouvre droit à une réduction d'impôt égale à 75 % de son montant*.

*Selon la loi en vigueur



LA PAUVRETÉ GAGNE DU TERRAIN, VOTRE DON RÉGULIER PEUT FAIRE LA DIFFÉRENCE. MERCI !

A man wearing a red zip-up jacket and a light blue turban is walking in a rural, arid landscape. He is holding a wooden-handled hoe. The background shows dry earth and some green shrubs under a clear blue sky.

LA SOLIDARITÉ, NOTRE TERRE COMMUNE

Chaque année, le « Printemps de la solidarité mondiale » porte la lumière sur les actions de solidarité internationale accompagnées par le Secours populaire. Grâce à son réseau d'associations partenaires, il est présent dans environ 80 pays.

◆ **L'année 2023 s'est illustrée par son lot de catastrophes (notamment les séismes en Turquie, en Syrie et au Maroc, les inondations en Lybie) mais aussi par une escalade des violences liées aux guerres qui ont embrasé de nombreuses parties du monde et jeté sur les routes des millions de personnes déplacées, ôté des vies et déchiré des familles.**

L'inflation a frappé les plus modestes des ménages pour les précipiter dans la pauvreté et la misère – le peuple libanais en éprouve depuis des années la terrible expérience. Dans ce contexte international, marqué en profondeur par les crises, la solidarité a tracé son chemin : celui d'une entente possible et d'une coopération à l'œuvre entre les êtres, par-delà ce qui, parfois, les divise – leur nationalité, leur confession, leur origine, leur orientation politique. La solidarité populaire est cette « Terre commune », sur laquelle les humains choisissent de semer d'autres graines que celles de la haine et du refus de l'autre ; sur laquelle ils entreprennent de cultiver la paix.

.....

“La solidarité allume des feux dans le noir, porte l'espoir.”

.....

Quand la guerre continue de faire rage en Ukraine (*voir notre bilan à 2 ans*), que le 7 octobre dernier a ouvert un chapitre inédit par l'ampleur de sa violence au Proche-Orient et inflige à la population de la bande de Gaza un calvaire pour lequel les mots manquent (*voir notre rubrique Tour d'horizon*), que les habitants du Haut-Karabagh ont dû se résoudre à tout quitter pour se réfugier en Arménie, cette solidarité allume des feux dans le noir, porte l'espoir. Elle s'incarne en actes concrets qui, pour celles et ceux qui les reçoivent, sont irremplaçables. Elle est

en même temps l'ambassadrice de valeurs qui sont un rempart contre les nationalismes et les xénophobies qui vont grandissant – en témoigne le nombre croissant d'actions d'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale (ECSI), conduites par ses bénévoles dans les lieux d'accueil du Secours populaire. La solidarité est un acte de résistance, une alternative, la porte ouverte à de meilleurs lendemains.

Née dans l'urgence, la solidarité populaire s'ancre ensuite dans la durée.

Souvent née de et dans l'urgence, la solidarité populaire s'ancre ensuite dans la durée, dans un esprit d'émancipation de chacun et de développement des peuples. Ainsi, l'exemple de notre partenaire arménien Winnet est éloquent : si l'heure est à la mise à l'abri et la reconstruction psychologique des familles déplacées de force du Haut-Karabagh, est déjà compté le temps de la réinsertion sociale et professionnelle, par la formation et l'accompagnement aux activités génératrices de revenus (*voir notre reportage*). Protéger d'abord, accompagner ensuite, émanciper enfin : ces trois étapes sont celles d'une solidarité qui prend le temps, envisage les êtres par le prisme de tous leurs besoins et aspirations, appelle leur dignité. Trois temps, comme l'on se relève progressivement, sûrement.

Basée sur le tissage de liens étroits entre le Secours populaire et ses partenaires associatifs locaux (des femmes et des hommes qui connaissent mieux que quiconque la réalité du terrain, y agissent au plus près), elle permet, sur les cinq continents et quelques 80 pays, la mise en place de programmes qui améliorent durablement la qualité de vie des personnes en difficulté. Contribuer à la sécurité alimentaire des peuples (comme au Nicaragua ou en Côte d'Ivoire), promouvoir

l'éducation et la formation (par exemple au Niger et en Serbie), permettre l'accès à l'eau et à l'énergie (à Madagascar ou encore au Maroc) ainsi qu'aux soins (Cuba, Palestine, Haïti) : voici quelques exemples de programmes soutenus par le Secours populaire et mis en œuvre par ses partenaires dans différents pays.

La solidarité ne connaît aucune frontière ; nul ne saurait en être exclu.

La solidarité découle d'un souhait partagé de bâtir une société qui se fonde sur la justice sociale et qui s'attache à l'égal accès de toutes et tous aux droits humains et aux ressources qu'offre notre planète. Justice sociale et justice environnementale sont deux luttes qui ne peuvent plus être conduites séparément : ce sont d'abord les plus vulnérables qui sont frappés par les conséquences du dérèglement climatique. Ces enjeux communs sont le terreau de ce réseau mondial dans lequel s'inscrit le Secours populaire, où se partagent les savoirs, s'échangent les expériences, se concrétise l'entraide. Ainsi, les premières denrées alimentaires et les premières couvertures que les sinistrés d'Alep et de Latakia en Syrie ont reçu de la part du Secours populaire leur ont été remis par les jeunes volontaires de son partenaire libanais, DPNA. Cet apprentissage mutuel se retrouve, entre autres, au cœur du projet des villages « Copain du Monde », où des enfants de pays différents se retrouvent pour échanger sur la solidarité et imaginer des actions concrètes pour construire un monde plus juste. En la toile tissée de ce réseau de partenaires, la solidarité ne connaît aucune frontière et est inconditionnelle – nul ne saurait en être exclu. Celui qui reçoit et celui qui donne s'y fondent en un même geste, qui s'appelle l'humanité.

DÉCRYPTAGE

📍 Arménie



©Winnet Foundation/SPF

REPORTAGE

Mille personnes
réfugiées du Haut-
Karabagh secourues

◆ Retour sur la tragédie du Haut-Karabagh après l'exode massif, fin septembre 2023, des Arméniens vivant dans cette enclave et sur l'action de Winnet Goris Development Foundation (Winnet), le partenaire arménien du Secours populaire.

La guerre entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan a démarré en septembre 2020. Elle a pris un tour dramatique en décembre 2022 avec le blocus des Arméniens vivant dans la région du Haut-Karabagh. L'invasion de cette enclave en septembre 2023 a poussé tous ses habitants à l'exil. Pour beaucoup, le trajet s'est fait à pied. « Entre le 25 septembre et le 1^{er} octobre, plus de 100 000 personnes ont quitté le Haut-Karabagh sans rien emporter avec elles », relève Anna Aleksangan, coordinatrice de programmes chez Winnet, qui vient en aide aux familles déplacées depuis la première vague d'exode en 2020. Pour les accueillir à Goris, premier point d'entrée en Arménie pour la

.....
**“100 000 personnes ont
quitté le Haut-Karabagh
sans rien emporter.”**
.....

population du Haut-Karabagh, Winnet a travaillé en concertation avec d'autres associations et les autorités. « Nous avons mis à disposition notre centre d'artisanat, très spacieux, pour mettre à l'abri les familles avec jeunes mamans, nourrissons, enfants, femmes enceintes ou personnes âgées. » Le mobilier et la literie ont été fournis par ses partenaires, dont le Secours populaire. En attendant un hébergement plus durable des familles, « nous leur avons offert des

repas, des vêtements chauds, une présence chaleureuse, la possibilité de se doucher et d'être assisté sur le plan sanitaire. Pour les enfants, nous avons proposé des activités récréatives. »

Le Secours populaire a fourni une enveloppe de 50 000 euros pour un programme de quatre mois visant à accompagner un millier de personnes, à Goris et dans la ville voisine de Tatev. Les familles installées dans un hébergement ont ainsi reçu des lave-linge, des radiateurs, etc., ainsi que des produits d'hygiène, des couvertures, des draps et des oreillers.

À l'automne 2020, lorsque le premier flux de familles déplacées était arrivé à Goris, au début de la guerre, Winnet leur avait fourni de la nourriture, des vêtements chauds, des kits de première nécessité comprenant des produits d'hygiène. Déjà à l'époque, « nous avions équipé les lieux

d'hébergement pour que les familles puissent y vivre », détaille Anna Aleksangan. Une fois l'urgence passée, Winnet avait accompagné les femmes dans un processus de réinsertion. C'est à ce moment que le Secours populaire est intervenu pour la première fois.

C'est l'accompagnement des femmes qui est l'activité habituelle de Winnet.

« Notre partenariat a commencé en 2021, d'abord avec la fédération du Rhône. » L'association arménienne a pu mettre en place des formations et soutenir le développement d'activités génératrices de revenus dans l'esthétique, la cuisine et l'artisanat. « Pour les familles qui avaient été relogées dans des maisons possédant de petits jardins, nous avons proposé des formations en agriculture biologique. Elles ont ainsi pu travailler la terre et vendre une partie de leurs légumes. »

C'est l'accompagnement des femmes qui est l'activité habituelle de Winnet, en zone urbaine ou rurale. L'association, fondée par des femmes en 2009, intervient auprès des mères célibataires, des femmes en situation de handicap, isolées ou victimes de violences conjugales. *« Nous travaillons à leur insertion professionnelle, explique Anna Aleksangan. Nous les aidons à se former, à trouver un emploi, à fonder leur petite entreprise. Nous avons monté neuf centres de ressources où nous pouvons accueillir ces femmes et où elles peuvent échanger sur leurs expériences et s'entraider. »*



POUR EN SAVOIR PLUS

EN BREF
CHASSES AUX ŒUFS

Depuis 1998, les chasses aux œufs sont l'occasion pour le Secours populaire de communiquer sur ses actions en faveur de la solidarité internationale. Elles sont également destinées à collecter des fonds pour financer des projets. Le principe en est simple : une chasse aux œufs consiste à peindre des œufs et à les cacher dans un parc, un bois ou une forêt. Le public est ensuite invité à les chercher contre une petite participation d'environ 2 euros. Les bons chasseurs reçoivent des cadeaux, sachets de chocolat et friandises. Chaque année, cette initiative portée par les enfants bénévoles « Copain du Monde » est aussi l'occasion d'une belle fête lors de laquelle ils se donnent rendez-vous.

LES VILLAGES « COPAIN DU MONDE », ÉDITION 2024

Organisés par le Secours populaire et ses partenaires étrangers, les villages « Copain du Monde » rassemblent chaque été des milliers d'enfants pour des séjours solidaires et riches en découvertes. En 2024, ces lieux permettront aux enfants de porter haut et fort la solidarité comme valeur de la construction citoyenne. À ce jour, une quarantaine de villages sont déjà programmés, aussi bien en France qu'à travers le monde comme dans les Balkans et à Cuba.

FÊTE DES COULEURS

Depuis 10 ans maintenant, le Secours populaire du Tarn-et-Garonne met sur pied une « fête des couleurs » pour mettre en lumière ses actions dans le monde, notamment au Salvador, à Madagascar et en Palestine. Au programme de celle organisée le 12 mai 2024 : de la musique, la vente de produits artisanaux et des cuisines du monde. Les fonds collectés viendront soutenir les projets internationaux.

EN MOUVEMENT

📍 GRASSE

AVENTURE COMMUNE À LA FERME PÉDAGOGIQUE

Chaque semaine, Djibril et Lina, deux enfants « Copain du Monde », découvrent les chevaux et les animaux de la ferme avec leurs nouveaux amis Michael, Claudia, Elsa et d'autres jeunes adultes porteurs de handicaps. De quoi changer de vision du monde.



© Jean-Marie Rayapen / SPF



POUR EN
SAVOIR PLUS



📷 Claudia et Djibril, de 11 et 10 ans, approchent la jument Tara, la brossent, la sellent et la conduisent vers le petit parcours d'obstacles. Sur le dos de Tara, la jeune fille a eu du mal à surmonter sa peur, mais Djibril l'encourage et Fernanda, une animatrice, la photographie. Claudia prend la pose : « *Maman sera contente* », jubile-t-elle.



© DR / SPF

📷 À la fin de la journée, les jeunes sont fatigués mais contents. « *C'est la magie des animaux* », observe Sandra, qui a ouvert la ferme pédagogique il y a dix ans. Alicia, la responsable du Secours populaire local, se réjouit des liens qui se tissent entre les enfants et du recul des clichés.



© Jean-Marie Rayapen / SPF

📷 Une poule s'est perchée sur l'épaule d'Elsa quand elle donnait à manger aux oies et aux lapins avec les autres jeunes. Un contact qui l'a enchantée. Elle avait déjà écouté son déjeuner pour caresser les chevaux.



© Jean-Marie Rayvapein / SPF

Nicole fait découvrir à Barbaré le poney ainsi que les beaux paysages des Deux-Sèvres.

Familles de vacances, le partage au cœur de l'été

C'est en 1963, pendant la grande grève des charbonnages, que le dispositif des familles de vacances est initié. Des milliers de bénévoles accueillent alors chez eux les enfants des mineurs du Nord.

Une expérience qui, avec les années, n'a cessé de s'élargir à travers la France, mais aussi auprès de familles suisses et néerlandaises. À partir de 1969 et jusque dans les années 1980, des enfants d'Irlande du Nord, confrontés chez eux à la pauvreté et à la guerre civile, ont également été accueillis chaque été dans des familles de Bretagne. Le principe de

.....
“Ces séjours permettent de sortir de l'environnement quotidien.”

cette formule toute simple apporte beaucoup aux enfants accueillis comme aux familles qui accueillent. Ces séjours offrent un cadre privilégié pour le développement de la personnalité ou l'acquisition de connaissances culturelles. Ils permettent de sortir de

l'environnement quotidien – « de la cité », comme le disent de nombreuses familles impliquées – et sont l'occasion de tisser des liens entre les deux familles, celle qui invite et celle qui confie ses enfants. S'ouvrir aux autres, faire confiance à des personnes que l'on ne connaît pas, cultiver de nouveaux centres d'intérêt, expérimenter de nouveaux modes de vie, renforcer la notion de partage : l'expérience est bénéfique à plus d'un titre. Pour les bénévoles, cette formule est restée, au fil des années, au cœur de la campagne vacances même si, plus récemment, la pandémie de COVID a quelque peu

freiné l'engagement des familles bénévoles comme aidées. L'été dernier, ce sont néanmoins 300 enfants qui ont été invités dans 270 familles.

De belles histoires se construisent.

Simon, Chloé, Léon et Adèle Faribault, originaires du Mans, ont partagé l'été dernier leurs vacances avec Malika. Ils résument en ces mots cette expérience solidaire qui les a toutes et tous profondément marqués. *« Nous nous sommes rendu compte qu'il n'y avait pas forcément besoin de grand-chose pour faire plaisir à des enfants n'ayant pas la chance de partir en vacances. Aller à la piscine ou passer des moments en famille, ce sont des choses simples que certains ne peuvent pas faire. Nous sommes conscients que partir en vacances est une chance. C'est important pour nous d'inculquer à nos enfants que tout n'est pas donné dans la vie, et que les valeurs de partage et de respect peuvent offrir beaucoup de plaisir. La richesse de cette expérience a été de comprendre, à travers l'accueil de Malika, que des choses simples peuvent procurer du bonheur. »* Très souvent, l'expérience d'un été ne s'arrête pas une fois les vacances terminées : après être rentrée chez elle, Malika est restée en contact avec

la famille qui l'avait accueillie. Chloé, la maman de la famille de vacances de la petite fille, le confirme. *« Nous sommes restés en lien et sommes même allés lui rendre visite ensuite. Nous échangeons régulièrement, pour les anniversaires et pour Noël. »* À chaque fois, se sont de belles histoires qui se construisent, et tous en témoignent.

Devenir famille de vacances

Si vous souhaitez devenir famille de vacances, il vous suffit de prendre contact avec le Secours populaire le plus proche de chez vous. Des bénévoles vous donneront les informations nécessaires et vous expliqueront les démarches à suivre.

secourspopulaire.fr

TÉMOIGNAGE

« Nous accueillons des enfants en vacances depuis 19 ans. Depuis 5 ans, c'est Raphaël, qui a aujourd'hui 11 ans et vit près de Rouen, qui vient à toutes les vacances. Il découvre la campagne, la forêt, la plage. Quand il a vu la mer pour la première fois, il a dit : « C'est géant, c'est impressionnant. » Depuis 2022, une petite Makagba vient aussi. On leur demande ce qui leur plait comme activité, et on joue beaucoup au Uno, au Memory ou au 1000 bornes. Après une période d'adaptation, on part au camping en Bretagne ou visiter les châteaux de la Loire et leurs jardins. Raphaël est féru d'histoire. À notre tour, on apprend nous aussi leur culture, leurs recettes de cuisine, et on crée en général des liens avec la famille. »

Christine et Didier Levert,
Biville-sur-Mer

© Lisa Miquet / SPF



Reine et Pascal partagent avec Eba des plaisirs simples comme une balade en vélo.



POUR EN SAVOIR PLUS



HOMMAGE

Brochure
« Urgence Ukraine,
2 ans après »



© DR/SPF

Deux ans se sont écoulés depuis le déclenchement de la guerre en Ukraine. Deux ans que les Ukrainiens fuient les bombes et luttent pour leur survie. Mais aussi deux ans de solidarité. C'est sur celle-ci que notre brochure « Urgence Ukraine, la solidarité en action – Février 2024, 2 ans après » revient vingt pages durant, photographies, cartographie et chiffres à l'appui. En Ukraine et dans les pays frontaliers, le soutien aux Ukrainiens victimes de la guerre n'a jamais faibli. En France, les bénévoles du Secours populaire ont collecté en même temps qu'ils ont accompagné les familles ukrainiennes réfugiées en France.

AGENDA

07/04

/2024

Accès aux soins

Journée mondiale
de la santé

Ce jour-là, de nombreux relais santé organisent des manifestations autour de la sensibilisation et l'accès à la santé. En 2022, le Secours populaire a aidé 192 000 personnes sur la prévention et l'accès aux soins.

08/05-
12/05

/2024

Droit aux
vacances

Campagne vacances

Lancement de la campagne vacances 2024 du Secours populaire. 200 familles participeront à des séjours sportifs d'une durée de cinq jours dans des centres UCPA (Union nationale des centres sportifs de plein air).

14/05

/2024

Séminaire
populaire

Réforme du RSA

Un nouveau séminaire populaire est organisé au siège de l'association nationale du Secours populaire (3^e arr. de Paris) sur les enjeux de la réforme du RSA. Cette réforme, qui devrait être généralisée à partir du 1^{er} janvier 2025, conditionne le versement du Revenu de solidarité active (RSA) à 15 heures d'activité hebdomadaires.

20/06

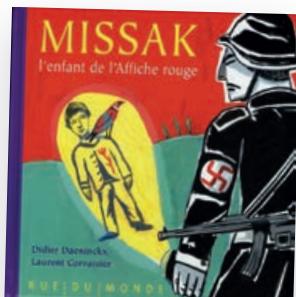
/2024

Migrants-réfugiés

Journée mondiale des
réfugiés

À l'occasion de cette journée, des initiatives sont organisées pour mettre en lumière les actions développées par les bénévoles du Secours populaire en direction des migrants-réfugiés.

À LIRE



MISSAK MANOUCHIAN, L'ENFANT DE L'AFFICHE ROUGE

Un livre témoin d'une vie hors du commun : celle de Missak Manouchian (1906-1944), jeune poète arménien fuyant la guerre dans son pays et réfugié à Marseille, devenu héros de la Résistance française, avant d'être exécuté par les nazis. C'est sa double trajectoire d'homme sensible et de citoyen engagé que le livre met à la portée des enfants. Cette nouvelle édition augmentée, réalisée à l'occasion de son entrée au Panthéon en compagnie de sa femme Mélinée, est un hommage aux résistants issus de l'immigration qui ont agi pour sauver notre pays.

Textes de Didier Daeninckx ; illustrations de Laurent Corvaisier.

Dès 8 ans, 60 pages, 19 €. Éditions Rue du monde.



instaPop

Dans chaque numéro, la photo Instagram du réseau solidaire **secourspop** choisie par la rédaction



© Jean-Marie Rayapen / SPF

« Tout le monde a peur quand il pleut »

#inondations #catastrophe #solidarite #secourspop #pasdecalais

« On a tout perdu, je n'ai sauvé que mes papiers et mes photos. » Comme des milliers d'habitants du Pas-de-Calais, Nathalie, 54 ans, a été évacuée par les pompiers. Sa maison a été dévastée par les inondations qui s'enchaînent depuis la mi-novembre. « À la plus forte, c'est monté à 80 centimètres. »



www.secourspopulaire.fr

Abonnez-vous à notre newsletter

